

PORTRAIT de Bastien DELVILLE

Bastien DELVILLE a travaillé plusieurs années en tant qu'ouvrier agricole. Il a intégré avec succès en 2016 le GAEC Le Grand Douaire à Beaulieu, avec l'aide de la Chambre d'Agriculture des Ardennes.



Des conseils d'entreprise pour l'installation

« Sans la Chambre, je jetais l'éponge »

Bastien DELVILLE s'épanouit depuis qu'il est entré en 2016 au GAEC Le Grand Douaire à Beaulieu, une exploitation familiale dans laquelle il travaillait déjà régulièrement par le biais d'un groupement d'employeurs. Pourtant, les démarches administratives pour acheter des parts dans l'exploitation et devenir agriculteur ne lui ont pas facilité les choses : « Heureusement que la Chambre d'Agriculture était à mes côtés, sinon je jetais l'éponge. C'était particulièrement compliqué, il a fallu remplir de nombreux papiers, réaliser un prévisionnel sur cinq ans, demander des aides... Il faut beaucoup de connaissances et de temps. Seul, c'est impossible, se souvient-il. Et puis, ce qui est appréciable, c'est qu'après l'installation, la Chambre d'Agriculture ne nous abandonne pas, elle nous accompagne ! Par exemple, depuis le prévisionnel, nous avons un projet d'implantation d'un nouveau bâtiment. Pour monter le dossier, nous avons été aidés par des conseillers », insiste le jeune agriculteur.

Sylvain FLORENT, membre du GAEC créé en 1920, explique : « C'est mon grand-père qui a débuté, moi j'y suis entré en 2002 avec mon père et mon oncle. J'ai ensuite racheté les parts de mon père et quand mon oncle a pris sa retraite, c'est Bastien qui a racheté ses parts ».

« Pas arrivé en terre inconnu »

Bastien DELVILLE est donc entré en mai 2016 au GAEC Le Grand Douaire. « Je ne suis pas issu d'une famille d'agriculteurs, j'ai découvert ce métier par moi-même, raconte-t-il. Après avoir obtenu un mon bac pro agricole, j'ai trouvé un emploi avec un groupement d'employeurs qui comptait 17 exploitants. Ce groupement était présidé par l'oncle de Sylvain. Ainsi, j'ai travaillé pendant cinq ans deux jours par semaine pour la ferme du Grand Douaire. J'ai aussi fait les agnelages et là, ça durait au moins un mois. Je ne suis donc pas arrivé en terre inconnue », sourit Bastien.



Bastien DELVILLE avec des vaches prim'holstein



Bastien DELVILLE et Sylvain FLORENT, deux associés qui ont les mêmes projets de développement.



Déjà quelques montbéliardes dans l'exploitation

Par rapport à son ancien emploi de salarié, son nouveau statut est marqué par le poids des responsabilités : « Cela n'a rien à voir. C'est beaucoup plus de travail, d'heures, surtout dans l'élevage et quand on travaille uniquement à deux. Mais ce sont les responsabilités qui sont beaucoup plus importantes : il faut faire des choix stratégiques, réfléchir à l'avenir de l'exploitation, comment mieux la rentabiliser tout en cherchant des solutions plus confortables dans le travail, dans le nombre d'heures passées à la ferme ».

Des projets plein la tête

Après moins de deux ans de collaboration, les projets des deux associés ne manquent pas. « Jusqu'à présent, nous n'avons que des vaches Prim'holstein, explique Bastien. Nous avons acheté récemment des vaches Montbéliardes et nous espérons rapidement ne compter que cette race dans l'exploitation, car si leur production de lait est moindre, son prix est un peu plus élevé. Nous souhaitons également créer un atelier viande afin de bénéficier de son prix plus intéressant ».

Bastien DELVILLE et Sylvain FLORENT se projettent dans l'avenir avec une certaine sérénité, même s'ils restent prudents. Mais n'est-ce pas le bon sens paysan ?

Denis BARBIER



Au total, l'exploitation compte 340 brebis.

GAEC Le Grand Douaire

Vaches laitières et brebis

Bastien DELVILLE et Sylvain FLORENT gèrent le GAEC Le Grand Douaire, une exploitation de 140 hectares. « Nous élevons 90 vaches laitières et 340 brebis qui produisent environ 450 agneaux d'herbe chaque année, permettant de valoriser la surface en herbe », explique Sylvain FLORENT. Les 140 hectares de l'exploitation sont uniquement des prairies. Nous en prenons soin comme s'ils étaient des champs de blé. Les vaches aussi sont élevées à l'herbe. C'est ce qui nous permet de rentabiliser notre travail. Et puis, nous n'avons pas réalisé d'investissements énormes, ce qui fait qu'économiquement, nous nous en sortons. C'est vrai qu'avec une salle de traite comme celle-ci cela demande plus de travail, mais c'est aussi à ce prix que nous n'avons pas de difficulté particulière. Nous produisons du lait économique vendu 340 € les 1 000 litres », confie Bastien DELVILLE.

Un modèle qu'ils mettent en avant aussi pour la nourriture donc « Les deux espèces ne mangent pas la même herbe. Mais nous mélangeons les deux sortes d'herbe pour une qualité optimum. Cela évite un grand nombre de parasites. C'est un modèle qui avait été mis en place dans les années 1960 par mon père », conclut Sylvain FLORENT.

Bastien DELVILLE
6 Hameau du Grand Douaire
08380 BEAULIEU

Quelques chiffres

Surfaces SAU : 140 ha
Brebis : 340
Agneaux : 450
Vaches Laitières : 90